

Loi de similitude

Diane-Jocelyne Côté

Numéro 34, hiver 1987

Réparation de poésie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47052ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

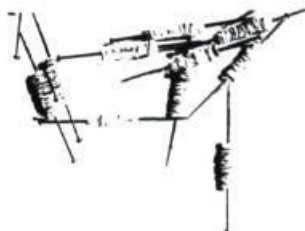
Côté, D.-J. (1987). Loi de similitude. *Inter*, (34), 8–9.

Loi de similitude

Les effets que l'homéopatie efface sont ceux qu'elle provoque. La loi de similitude porte comme conséquence l'inversion d'action suivant la dose. À partir d'une certaine infinitésimalité, la réponse à l'ingestion poétique est inversée. Il ne s'agit pas d'extinction d'effets toxiques par neutralisation sous l'application de forces contraires, mais plutôt d'incitation à la régénérescence par la recherche d'un stimulant infinitésimal semblable. Les effets poétiques toxiques disparaissent par ingestion de poésie à dose infinitésimale et il s'ensuit un rétablissement progressif de l'état de simplicité poétique.

Plus la poésie devient infinitésimale, plus sa force est grande par l'originalité.

En présence des particules, les forces actives sont de l'ordre des radiations et mobilisent des champs poétiques. À mesure et à mesure qu'on descend dans l'infiniment petit, de la cellule vers l'atome, les champs poétiques augmentent en puissance.



Après M. C. G. G.

